

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : La joie parfaite selon François d'Assise ...

En ce mois de novembre, nous vous proposons une réflexion sur un texte tiré des écrits de François d'Assise. Nous avons choisi ce texte comme un lien avec les textes présentés en octobre.

Bonne réflexion et bon partage.

Rappel : Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience commune.

À la rencontre, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et des Constitutions générales afin d'y référer pour notre édification et approfondissement.

RENCONTRE MENSUELLE DE NOVEMBRE 2019

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Introduction

Prenons maintenant le temps de lire attentivement le texte de Saint François d'Assise sur la joie parfaite et ensuite partageons nos réflexions et/ou expériences à l'aide des questions présentées.

Comment saint François, cheminant avec frère Léon, lui exposa ce qu'est la joie parfaite.

Comme saint François allait une fois de Pérouse à Sainte-Marie-des-Anges avec frère Léon, au temps d'hiver, et que le froid très vif le faisait beaucoup souffrir, il appela frère Léon qui marchait un peu en avant, et parla ainsi : « O frère Léon, alors même que les frères Mineurs donneraient en tout pays un grand exemple de sainteté et de bonne édification, néanmoins écris et note avec soin que là n'est pas point la joie parfaite. »

Et saint François allant plus loin l'appela une seconde fois : « O frère Léon, quand même le frère mineur ferait voir les aveugles, redresserait les contrefaits, chasserait les démons, rendrait l'ouïe aux sourds, la marche aux boiteux, la parole aux muets et, ce qui est un plus grand miracle, ressusciterait des morts de quatre jours, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. »

Marchant encore un peu, saint François s'écria d'une voix forte : « O frère Léon, si le frère mineur savait toutes les langues et toutes les sciences et toutes les Écritures, en sorte qu'il saurait prophétiser et révéler non seulement les choses futures, mais même les secrets des consciences et des âmes, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. »

Allant un peu plus loin, saint François appela encore d'une voix forte : « O frère Léon, petite brebis de Dieu, quand même le frère parlerait la langue des anges et saurait le cours des astres et les vertus des herbes, et que lui seraient révélés tous les trésors de la terre, et qu'il connaîtrait les

vertus des oiseaux et des poissons, de tous les animaux et des hommes, des arbres et des pierres, des racines et des eaux, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. »

Et faisant encore un peu de chemin, saint François appela d'une voix forte : « O frère Léon, quand même le frère mineur saurait si bien prêcher qu'il convertirait tous les fidèles à la foi du Christ, écris que là n'est point la joie parfaite. »

Et comme de tels propos avaient bien duré pendant deux milles, frère Léon, fort étonné, l'interrogea et dit : « Père, je te prie, de la part de Dieu, de me dire où est la joie parfaite. » et saint François lui répondit : « Quand nous arriverons à Sainte-Marie-des-Anges, ainsi trempés par la pluie et glacés par le froid, souillés de boue et tourmentés par la faim, et que nous frapperons à la porte du couvent, et que le portier viendra en colère et dira : « Qui êtes-vous ? » et que nous lui répondrons : « Nous sommes deux de vos frères », et qu'il dira : « Vous ne dites pas vrai, vous êtes même deux ribauds qui allez trompant le monde et volant les aumônes des pauvres ; allez-vous en » ; et quand il ne nous ouvrira pas et qu'il nous fera rester dehors dans la neige et la pluie, avec le froid et la faim, jusqu'à la nuit, alors si nous supportons avec patience, sans trouble et sans murmurer contre lui, tant d'injures et tant de cruauté et tant de rebuffades, et si nous pensons avec humilité et charité que ce portier nous connaît véritablement, et que Dieu le fait parler contre nous, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

Et si nous persistons à frapper, et qu'il sorte en colère, et qu'il nous chasse comme des vauriens importuns, avec force vilénies et soufflets en disant : « Allez-vous-en d'ici misérables petits voleurs, allez à l'hôpital, car ici vous ne mangerez ni ne logerez », si nous supportons tout cela avec patience, avec allégresse, dans un bon esprit de charité, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

Et si nous, contraints pourtant par la faim, et par le froid, et par la nuit, nous frappons encore et appelons et le supplions pour l'amour de Dieu, avec de grands gémissements, de nous ouvrir et de nous faire cependant entrer, et qu'il dise, plus irrité encore : « Ceux-ci sont des vauriens importuns, et je vais les payer comme ils le méritent », et s'il sort avec un bâton noueux, et qu'il nous saisisse par le capuchon, et nous jette par terre, et nous roule dans la neige, et nous frappe de tous les nœuds de ce bâton, si tout cela nous le supportons patiemment et avec allégresse, en pensant aux souffrances du Christ béni, que nous devons supporter pour son amour, ô frère Léon, écris qu'en cela est la joie parfaite.

Et enfin, écoute la conclusion, frère Léon : Au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit-Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même, et de supporter volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les incommodités ; car de tous les autres dons de Dieu nous ne pouvons nous glorifier, puisqu'ils ne viennent pas de nous, mais de Dieu, selon que dit l'Apôtre : « Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu de Dieu ? Et si tu l'as reçu de lui, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu l'avais de toi-même ? ». Mais dans la croix de la tribulation et de l'affliction, nous pouvons nous glorifier parce que cela est à nous, c'est pourquoi l'Apôtre dit : « Je ne veux point me glorifier si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

À qui soit toujours honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Réflexion et partage :

Après la lecture du texte précédent, prendre le temps de partager vos réflexions.

1. Que retenez-vous de ce texte de saint François sur la joie parfaite?
2. Pensez-vous qu'il est possible de vivre la joie parfaite dans nos vies et les temps actuels?
3. Comment peut-elle être vécue dans nos vies de tous les jours?
4. S'il y a lieu, parler d'une ou d'expériences vécues qui vous ont fait expérimenter la joie, telle que François l'a décrite.
5. Nos fraternités régionales et locales en sont-elles imprégnées? Si oui, comment? Si non, que pouvons-nous faire pour qu'elles le soient?

Réflexion et partage :

Rappel de la Règle et des Constitutions

En 2018, nous célébrons les 40 ans de notre forme de vie. Nous vous proposons de revoir ensemble aujourd'hui les articles qui suivent puis de revoir ensemble l'article 10 du **Chapitre II, la Forme de vie** ainsi que l'article 10 et 12 de nos Constitutions générales qui s'y rattache.

Règle, Article 10

En communion avec l'obéissance rédemptrice de Jésus, qui mit sa volonté dans celle du Père, ils rempliront avec fidélité les engagements de la vie; ils suivront aussi le Christ pauvre et crucifié, lui rendant témoignage, jusque dans les difficultés et les persécutions.

Constitutions générales

Article 10 – CG – Article 12.1. En s'inspirant de l'exemple et des écrits de François et, par-dessus tout avec la grâce de l'Esprit, les frères vivront chaque jour avec foi le grand don que le Christ leur a fait, à savoir la révélation du Père. Ils rendront témoignage de cette foi devant les autres hommes :

- dans la vie de famille,
- dans le travail,
- dans la joie et dans la peine,
- dans la rencontre avec les hommes, tous frères de ce même Père,
- dans la présence et la participation à la vie sociale,
- dans le rapport fraternel avec toutes les créatures.

Article 10 – CG – Article 12.2 Avec Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ils chercheront à connaître et à faire la volonté du Père. Ils rendront grâce à Dieu pour le don de la liberté et la révélation de la loi d'amour. Ils accepteront l'aide qui leur est offerte pour accomplir la volonté du Père par ceux qui dans l'Église en ont reçu la responsabilité, et aussi par leurs frères. Ils assumeront, avec une sereine fermeté, le risque de choix courageux dans la vie sociale.

Partage et réflexion :

Faire une lecture de l'article de la Règle, suivie des articles des Constitutions générales correspondants. Ensuite partager vos idées sur le contenu de ces articles. Prendre le temps nécessaire pour cet exercice.

Réflexion biblique

Lire l'évangile du dimanche qui suit la rencontre, nous préparant ainsi à mieux comprendre l'homélie du célébrant.

Partager nos réflexions sur cet évangile à l'aide des questions suivantes au besoin:

1. À qui s'adresse cet évangile? Que nous enseigne-t-il?
2. Comment nous rejoint-il personnellement?
3. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Objectif –Vie:

En ce mois de novembre, lors de nos rencontres fraternelles, partageons nos joies, selon l'exemple de notre saint patron, François d'Assise

Événements et informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (un chant ou une prière au choix de la fraternité)

Suggestion : *Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux...*

À la maison

Il est fortement recommandé de bien préparer individuellement nos rencontres en parcourant le contenu du *Vivante fraternité* proposé chaque mois. Prendre note des réflexions et découvertes, s'il y a lieu, que nous faisons lors de ces lectures. Ces notes préparatoires à la rencontre fraternelle mensuelle l'enrichiront et la rendront à la fois plus riche et plus intéressante.

Durant ce mois de novembre.

Pensons aussi à ceux et celles qui nous ont quittés et sont maintenant des intercesseurs pour nous et le monde auprès du Père.

Témoignons notre sympathie à ceux et celles qui ont perdu ou perdront un être cher.